



Rencontre thématique (T-7)

Dieu en procès

Vous admettez qu'il est difficile de contester la légitimité d'une catéchèse sur Dieu! Mais lui faire subir pareille épreuve, un procès, n'est-ce pas un peu déplacé, provocateur? En fait, il faut se rappeler tout d'abord l'âge des personnes à qui s'adresse le contenu de cette fiche. Et, avouons-le, les jeunes et les moins jeunes se posent souvent la question de Dieu dans les épreuves, les catastrophes personnelles, collectives ou environnementales. S'ils ne se la posent pas à ce moment, la question, un jour, surgira de toute façon. Alors, en place pour le procès!

Durée approximative : 1 h 30

Si les jeunes désiraient échanger entre eux et avec vous, à la suite des réflexions soulevées, il serait dommage de couper cet élan. Toutefois, il serait sage de ne pas dépasser 2 heures. Si l'échange a eu « bon goût », les jeunes repartiront avec le désir de revenir et de poursuivre. Il vous reviendra alors de mettre à l'agenda une autre catéchèse pour aller plus loin, pour permettre aux jeunes de poser leurs questions.

Objectifs

- Réfléchir sur l'existence de Dieu.
- Se questionner sur le problème du mal et de la souffrance dans le monde.

En un coup d'œil

Pour lancer le procès, les situations difficiles et éprouvantes ne manquent pas. Nous avons opté pour un rappel de l'horreur, qui s'est déroulée à Auschwitz, afin que l'on n'oublie pas.

Vous pouvez privilégier une autre expérience douloureuse. Et il serait préférable que vous prévoyiez une coanimation : un adulte ou un jeune plus âgé que ceux du groupe.

Au moment où la Deuxième Guerre mondiale faisait rage, au cœur d'un endroit où la souffrance était innommable, un procès bien spécial a eu lieu :

On raconte qu'un jour à Auschwitz, un groupe de Juifs décida de faire passer Dieu en jugement. Ils l'accusèrent de cruauté et de trahison. Comme Job dans la Bible¹, ils ne trouvaient pas de réconfort dans les réponses habituelles au problème du mal et de la souffrance, plongés comme ils l'étaient dans l'horreur absolue. Ils ne purent accorder à Dieu ni excuse ni circonstances atténuantes; aussi le jugèrent-ils coupable et décidèrent-ils qu'il méritait probablement la mort. Le rabbin prononça le verdict. Puis il leva les yeux et annonça que la séance était levée; il était temps de penser à la prière du soir².

Sur les traces de toutes ces personnes, qui ont vécu et vivent encore des souffrances indicibles, les jeunes prépareront un procès à Dieu, détermineront les chefs d'accusation, préciseront leur argumentation pour ou contre l'accusé.

Nous vous rappelons que, malgré la douleur et l'incompréhension qui servent de déclencheurs, le procès a quelque chose de ludique. Une certaine mise en scène est importante à respecter.

1. Le personnage biblique de Job était un grand serviteur de Dieu riche et heureux. On raconte qu'il a été éprouvé pour voir s'il resterait fidèle à Dieu. À l'époque, une thèse circulait à l'effet que la réponse habituelle au mal et à la souffrance était due au péché. Tout le livre de *Job* propose une réflexion sur ce thème, pour lequel la réponse n'est pas si simple.

2. Karen ARMSTRONG, *Histoire de Dieu, d'Abraham à nos jours*, Paris, Seuil, 1997, p. 438.

Production : Office de catéchèse du Québec, 2015

Tous droits réservés, sauf pour les annexes reproductibles.

Conception et rédaction :

Mario Mailloux,
Annie Beauchemin

Collaborations :

Suzanne Desrochers, Sébastien Doane, Clément Vigneault

Révision linguistique :

Pierre Guénette

Évêque accompagnateur :

Mgr Pierre Morissette

Infographie : Laurent Lavail

Illustration : Josée Richard